



Evénements vécus et Personnages connus  
Par ALI NURI DILMEC

# AHMED RIZA

Le porte-bannière du comité « Union et Progrès »  
Tous droits réservés

## Les vicissitudes d'une amitié

Il n'y a pas de doute que, parmi tous ceux qui ont connu de près Ahmed Riza bey, Pierre Anmégian a été celui qui a pu le mieux pénétrer ses idées, ses succès, ses pensées même, et cela pour avoir, pendant de longues années, collaboré avec lui, en des circonstances où la partage de la misère soudait l'amitié.

Celle-ci résista aux entorses que les continuelles mesquineries de la vie ne manquèrent pas de lui donner.

Acculés l'un et l'autre à tirer constamment le diable par la queue, ils avaient leurs moments de lassitude et de dépit. Il paraît qu'alors ils se regardaient en chiens de faïence — probablement pour ne pas se regarder comme les augures romaines — et se tournaient le dos, sans toutefois se jeter à la figure leurs reproches respectifs.

Heureusement que les réconciliations allaient au même train que les brouilles !

## Istanbul pour un... chapeau!

Cela continua ainsi jusqu'à ce qu'un beau jour ils apprirent par les journaux qu'un coup de main militaire venait de déclencher la révolution en Turquie, et qu'Abdul-Hamid, pris à l'improviste, avait dû céder aux revendications qu'on lui imposait.

Quoiqu'un peu hébété par cette nouvelle inattendue, Ahmed Riza fut bien obligé de se rendre à l'évidence des faits, ce qu'il fit, en clamant son fauveau « Mince alors ! » et en disant à Anmégian :

— Ça y est, mon vieux ! Allons à la rescoufse !

Rentré à Istanbul en chapeau ? Il ne fallait pas y songer !... Ahmed Riza dut se résigner à sacrifier son chapeau haut-de-forme. Il le fit avec une abnégation qu'il compara à celle que s'était imposée Henri IV pour rentrer à Paris !

C'est donc coiffé simplement du fez qu'Ahmed Riza débarqua dans la capitale ottomane, bruyamment acclamé par une foule mobilisée pour la circonstance.

Pendant qu'Ahmed Riza promenait sa haute taille et sa longue barbe patriciale, soignée à la Théodore Herzl, au milieu des manifestants qui l'entouraient d'une popularité factice, Pierre Anmégian s'esquiva modestement et s'en fut à la recherche d'un estaminet discret à Beyoglu, où il savoura les silencieux souhaits de bienvenue d'un « douzico » avec un riche assortiment de hors-d'œuvre savoureux.

## A la présidence de la Chambre

Mais Ahmed Riza ne s'attardait pas aux délices que procurait à son orgueil la faveur populaire. Il réclamait son dû pour avoir, pendant près de 20 années, fait l'homme sandwich, pour ses cris après la Constitution et pour s'être fait le héros de ces revendications dans le Mechveret.

Maintenant, il prétendait au grandeur, mais se contenterait, à la rigueur d'un simple fauteuil de ministre.

Ce qu'il lui fallait, c'était le pouvoir.

Cependant, les véritables instigateurs de la révolution n'étaient pas du même avis. On voulut bien résérer à Ahmed Riza bey une place honorable, mais on ne voulut pas de lui dans le Cabinet, où il n'aurait pu apporter que son éternellement et son orgueil. Il fut donc désigné pour la présidence de la Chambre des députés.

Ahmed Riza fut, pour la Chambre des députés, un président incomparablement décoratif. La splendeur de sa barbe en imposait à la haute assemblée autant et plus encore que la sonnette présidentielle.

Il en dirigea les débats absolument avec la même morgue dont il ne s'était jamais déparié à Paris, ni quand il se rendait en quérmandeur auprès des princes égyptiens de passage, ni quand il avait été réduit à manger de la vaie enragée.

## Les notes d'Anmégian

Pour apprécier à sa juste valeur la personnalité d'Ahmed Riza bey, je crois ne pouvoir mieux faire que de fonder un peu dans les quelques souvenirs que nous a laissés Pierre Anmégian et qu'il affirme avoir écrit sans rancune, sans prémissation.

Comme pour consolider cette affirmation, Anmégian ajoute, en généralisant avant d'individualiser :

« Avec les hommes dont je crayonne la silhouette, j'ai vécu sans me mêler de leurs affaires, sans m'émuvoir de leurs idées si elles étaient hostiles, sans m'en émuvoir davantage si elles étaient généreuses, sachant que le cycle en resterait vague, oscillant, tel un lac — Kimpide ou Bourboux — sous une brise inconstante. Mon existence à Paris, dans ce milieu spécial d'exilés, de têtes exaltées, de nobles coeurs et de simples aventuriers aux firmes variées — il y avait de tout cela dans ce grouement — mon existence rappelle le mot de buffon de Louis XIII, qui « vivait par curiosité ».

J'avais un amas de notes. Elles auraient, à la récapitulation, fait faire la

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### La fête de l'Indépendance des Etats-Unis

Ankara, 14 A. A. — A l'occasion du jour de l'Indépendance des Etats-Unis, les dépêches suivantes ont été échangées entre Ataturk et Roosevelt : Son Excellence M. Franklin Roosevelt Président des Etats-Unis d'Amérique

En ce jour de fête nationale de la noble nation américaine, je prie Votre Excellence d'agréer les voeux chaleureux que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité des Etats-Unis d'Amérique.

K. Ataturk

Kamal Ataturk  
Président de la République turque

J'adresse à Votre Excellence l'expression de ma chaleureuse considération pour l'aimable dépêche qu'elle a bien voulu m'envoyer à l'occasion de l'anniversaire de l'Indépendance des Etats-Unis et je sens un vif plaisir à former à votre égard les mêmes souhaits.

LE VILAYET

### Les taxes et frais de passeport

Trente élèves du lycée de Galatasaray devant assister, avec leurs professeurs, aux Olympiades de Berlin, se sont fait délivrer un passeport collectif. Or, il a fallu y apposer 500 Lts. de timbres ! Le directeur de l'école s'étant adressé au consulat de Yougoslavie, en vue d'obtenir le visa gratuit, s'est vu répondre que c'était là une chose impossible.

Le Haber observe à ce propos :

« Des touristes se rendent constamment de Turquie, soit isolément, soit en groupes, en divers pays d'Europe. Ils sont obligés de traverser les pays des Balkans et payent, de ce fait, des frais de visa élevés. Or, en beaucoup de pays, les formalités de visa ont été abolies. Ainsi, les consulats d'Italie ne perçoivent pas de frais de visa sur les passeports des ressortissants turcs qui passent en transit par le territoire italien.

De même, on peut se rendre, sans visa, de Yougoslavie en Allemagne. Or, tout voyageur devant se rendre de Turquie

en Europe, s'il choisit la voie ferrée, doit, obligatoirement, passer par la Bulgarie et la Yougoslavie. Dans ces conditions, le nombre des Turcs ou des voyageurs provenant de Turquie obligés de se faire délivrer le visa yougoslave est très supérieur à celui des Yougoslaves qui se font délivrer le visa turc.

Dans ces conditions, notre gouvernement a tout intérêt à obtenir l'abolition

des formalités de visa entre la Turquie et la Yougoslavie. Dût-il en résulter

une sensible diminution de recettes, les compatriotes y trouveront leur compte.

D'ailleurs, nous apprenons que le gou

vernemnt yougoslave est prêt à signer,

à tout moment, une convention dans ce sens avec notre pays.»

Le nouveau « salon » des voyageurs

En septembre prochain, on entamera la construction d'un nouvel édifice devant servir de « salon » des voyageurs à Galata. Il sera aménagé de façon telle qu'il sera possible dans une heure de terminer les formalités de débarquement et d'ouverture de 600 voyageurs.

Les examens à la police

Aujourd'hui, dans la matinée, ont lieu dans le salon de l'Université et en présence de M. Salih Kiline, directeur de la police d'Istanbul et des chefs des sections, les examens des candidats à des postes de troisième commissaire de police.

LA MUNICIPALITÉ

### Leurs parents paieront pour eux !...

Il y a des enfants qui prennent plaisir à jouer sur les avenues, là où la circulation des moyens de locomotion est la plus dense ; d'autres se suspendent aux voitures des tramways et d'autres, enfins, se promènent sur la voie ferrée.

Malgré toutes les mesures prises en chargeant les agents de police et les institutrices de mettre ordre à ces dangereuses pratiques, rien n'a changé. La Municipalité a décidé de prendre les mesures radicales que voici :

Les parents de tous ces enfants qui ne rebute, seront tenus responsables de leurs faits et gestes et punis d'après les dispositions de l'article 60 du code pénal. Des ordres sévères ont été donnés à qui de droit de veiller à l'application de cette mesure.

La lutte contre les moustiques

La commission pour la lutte contre les moustiques dans la région d'Istanbul ayant constaté ces temps derniers la réapparition de moustiques sur la Côte d'Anatolie, a décidé d'y intensifier son activité. De la motorine sera répandue à la surface de toutes les mares et les étendues d'eau stagnante.

Les taxes de voie et d'éclairage

A l'occasion du début de la nouvelle année financière, la Municipalité a commencé à percevoir les droits de voie et d'éclairage. Outre le montant habituel de ces droits et taxes, les contribuables devront verser 55 piastres à titre d'indemnité pour le numérotage effectué à la veille du recensement.

Comme c'est le cas pour les impôts fonciers, les taxes sont perçues sur base du revenu brut des immeubles.

La nouvelle loi prévoit une réduc-

tion de 25 % sur les évaluations effectuées lors du dernier enregistrement. Les préposés n'en tiennent pas compte dans les perceptions en cours. On explique, en lieu compétent, que ce sont les bureaux du fisc qui établissent les montants à percevoir et non les services de la Municipalité. Il y a des immuables qui font exception à la réduction de 25 % ; il convient donc de contrôler au préalable chaque cas particulier pour établir si la loi s'y applique ou non. D'ailleurs, on ne perçoit actuellement que la première tranche des taxes. En attendant que le moment vienne de percevoir la seconde, les services compétents auront eu le temps d'établir quels sont les immeubles qui bénéficient de la réduction et les comptes définitifs de chaque contribuable seront fixés en conséquence.

### Le prix du pain

A partir d'aujourd'hui, le prix du pain a été fixé comme suit :

Pain de 1ère qualité : 11.50 le kilo.

Pain de 2ème qualité : 10.75 le kilo.

Pain dit « frangole » : 16.50 le kilo.

L'accès aux tours d'incendie est désormais interdit

Ainsi que nous l'avions annoncé, certains amoureux ayant cru devoir chercher la flamme de leurs amours à l'intérieur des tours d'incendie de Bayazit et de Galata, il a été décidé d'en tenir toujours les portes fermées et de ne plus y admettre des visiteurs.

### L'ENSEIGNEMENT

#### Cours d'économie domestique pour les institutrices

Une exposition de travaux d'élèves a été ouverte au local de l'école professionnelle du soir pour jeunes filles. Elle a remporté un très vif succès. Cette année, 400 jeunes filles ont été diplômées par cette institution.

A partir du 15 juillet, un cours de ménage et d'économie domestique sera inauguré dans le même local à l'intention des institutrices de l'enseignement primaire : le cours durera jusqu'au 30 août.

### La célébration du 450ème anniversaire de l'Université de Heidelberg

Le professeur et député M. Ali Muzafer, est de retour de Heidelberg, où il a représenté la Turquie à la cérémonie qui s'est déroulée à l'occasion du 450ème anniversaire de la fondation de l'Université de cette ville.

On sait que notre président du conseil, général Ismet Inönü, a été nommé Docteur honoris causa de cette Université. Au moment où le recteur a donné lecture du diplôme, le drapeau turc a été hissé et cette lecture s'est faite au milieu de très vifs applaudissements.

Les règlements des examens

Presque chaque année, on élaboré un règlement concernant les examens de fin d'année dans les écoles et on est obligé de modifier l'année suivante, vu les difficultés ou les lacunes que l'on rencontre dans son application. Pour mettre fin à cette situation, le ministère de l'Instruction Publique a fait entreprendre des études pour l'élaboration d'un règlement définitif dont les dispositions entreront en vigueur à partir de la nouvelle année scolaire.

### JUSTICE

#### Les dossiers des tribunaux mixtes

Les dossiers de l'ex-tribunal arbitral mixte turco-roumain devant être remis aux archives centrales, les intéressés qui y auraient déposé des documents de valeur leur appartenant devront s'adresser pour les retirer, à l'agent général, et cela jusqu'à fin septembre 1936, les lundis et jeudis, de 13 à 15 heures.

### LES MUSÉES

#### Le musée du commerce et de l'industrie transféré à Ankara

Le ministère de l'Economie a donné l'ordre de fermer le musée du commerce et d'industrie d'Istanbul et de transférer à celui d'Ankara tous les objets qui y sont contenus.

### LES ARTS

#### La vingtaine exposition de peinture

Comme chaque année, l'exposition de peinture des membres de l'Union des Beaux-Arts sera inaugurée au lycée de Galatasaray vers la fin du mois. Ce sera la 20ème exposition annuelle de l'Union. Les œuvres de nos peintres commenceront, dès le 20 courant, à être concentrées à Galatasaray.

#### L'accord anglo-égyptien est intervenu

Il est identique à celui de 1930

Le Caire, 14 A. A. — Les milieux de la délégation égyptienne déclarent qu'un accord militaire intervient cette nuit entre les délégués anglais et égyptiens. Cet accord est identique au projet d'accord de 1930 : l'occupation anglaise se limitera à la zone du Canal de Suez.

#### Les drames de la mine

Liège, 14. — Dans la mine de charbon Colard, trois mineurs, dont deux Italiens, ont péri à la suite d'une violente explosion.

### Les articles de fond de l'« Ulus »

#### Une décision de la Conférence Parlementaire

Le 15 juillet 1936

Le 15 ju

## CONTE DU BEYOGLU

## Deux amoureux dans la tourmente

Par Isabelle SANDY.

Elle introduisit la clef dans la serrure avec des précautions de cambrioleur : Riquet dormait et, Dieu merci pendant son sommeil qu'il avait solide et sans rêves, il ne se faisait pas de mal ! C'était bien assez de s'en faire toute la journée, depuis cinq mois que Riquet se trouvait sans travail. Et ils étaient mariés depuis huit ! C'était gai...

Elle, dix-huit ans ; lui, vingt ; beaucoup d'amour et non moins de soucis.

Un coup de tête. La famille d'Henri Lordet lui avait marqué son mécontentement en lui coupant les vivres.

— Puisque tu te sens capable de fonder un foyer, entretiens-le !

Quan à la famille de Jacquie, elle n'avait pu protester, car elle n'en avait pas. Petite diactylo sans foyer, honnête et riche de sa seule grâce et de sa bonne volonté, elle avait accueilli avec transport la proposition de Riquet : se marier nous deux ? Chic ! Quelle idée !

— Tu ne dormais pas, cheri ? Moi qui faisais bien doucement pour ne pas te réveiller ! Voici deux petits pains tout chauds !

— Mince de déjeuner ! gouilla-t-il. C'est la noce. Tu as donc gagné à la Loterie ?

— Non... fit-elle hésitante, mais je... je me suis arrangée. On est tranquille pour deux jours.

— Voyons. Qu'est-ce qui manque ? Il y a encore la commode, deux chaises, la pendule sans ses candélabres... Ah ! j'y suis ! Tu as vendu la glace ancienne que j'avais eue pour rien à la faire aux puces ? Tout de même ! fit-il avec sa figure des mauvais jours, tu aurais pu m'avertir !

— D'abord, je n'ai rien vendu. Je suis allé chez « Ma Tante » voilà tout. Et j'ai trente francs dans ma bourse. Et puis je vais te dire : c'est la grève ! Les plus riches sont aussi embêtés que nous... Je ne te le disais pas, mais chaque matin j'avais honte de rapporter du marché un filet presque vide ! Que veux-tu, on est comme on est !

— Pauvre gosse... murmura le jeune mari.

Mais au même instant, le ch... che du lait qui s'évade de sa casserole pour étreindre le gaz interrompit leur conversation. Ils déjeunèrent de grand appétit et la journée passa joyeusement.

Le lendemain vit l'épuisement des trente francs de « Ma Tante ». Jacquie avait voulu, comme les ménagères prudentes, faire des provisions : un kilo de sucre et une livre de nouilles l'avaient ruinée. Comme à son ordinaire, Riquet sortit pour chercher du travail et revint fourbu, désespéré. Jacquie lui servit une soupe à l'oignon.

— J'ai fait de mon mieux, fit-elle en rougissant.

— Oui, et avec rien, mon pauvre chou !

Quelques instants après, il murmura entre ses dents semées :

— J'espère qu'ils ne vont pas faire la grève du gaz ?

— Pourquoi dis-tu ça ? balbutia Jacquie, angoissée.

— Parce que je...

Soudain, il éclata :

— J'en ai assez ! J'ai vingt ans, je veux travailler, vivre ou...

Mon Riquet, supplia la jeune femme agenouillée devant lui, comment peux-tu désespérer ainsi ? Nous sortions de là, tu verras, je le sens. Un pressentiment me dit que tout va s'arranger !

Vois les moineaux de mon balcon : Eh bien ! si vide que soit ma bourse, je les nourris. Je suis leur Providence ! Pourquoi n'aurions-nous pas la notre, chère ?

Je sais que demain tout ira mieux. Ils se couchèrent.

Vers onze heures, un coup de sonnette fit sauter la petite bonne femme hors de son lit.

Elle passa un peignoir et, fort effrayée, mais sans oser réveiller son mari, elle courut à la porte :

— Qui est là ?

— C'est un pêcheur. Je vous le passe sous la porte.

— Merci...

Elle se baissa : un peu pour Riquet, et de sa mère !

Elle courut vers lui, le secoua, l'embrassa, parvint enfin à le faire remonter comme du fond d'un puits :

— Un peu de ta mère, voyons ! Ça ne peut pas être mauvais.

Ouvre et lis ! ordonna-t-il en se frottant les yeux. Je ne sais plus où je suis !

Elle lut d'une voix que la joie rendait de plus en plus claironnante :

— Mon cher enfant,

— Je pense que vous avez, vous aussi, du mal à vous approvisionner — à cause de la grève — et j'ai expliqué à ton père qu'ayant reçu un gros colis de la campagne, il fallait que vous nous aidiez à l'épuiser...

— Tu devines que, depuis longtemps, je cherchais l'occasion de vous faire venir : la voilà trouvée... Ton père est bon, il t'aime, mo n'enfant, et je crois qu'il a saisi avec empressement le prétexte que je lui proposais...

— S'il voit ta femme de près, il comprendra ton choix, et il s'ha-

bituera à voir en elle une fille aimante, digne de son grand fils. Votre couvent est donc mis, matin et soir, à la maison, tant que durera la grève...

— Après, on verra... « Je vous embrasse, mes chers petits :

« Votre maman, Lucie Lordet. — Maman ! murmura le jeune homme !

— Je la reconnaissais bien là...

— Si tu savais comme elle est bonne, ma Jacquie !

— Je l'aime déjà, Riquet. Ah ! Ce qu'on va dévorer demain ! Et reprandre du poids ! Entre nous, on en a besoin tous les deux.

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

## Les vacances parlementaires en France

Paris, 14 A. — Dans les couloirs de la Chambre, les députés disaient hier que le Parlement pourrait partir en vacances le 1<sup>er</sup> août, mais que la session ne serait pas close : M. Blum ne l'era pas de décret de clôture et les Chambres s'ajourneront seulement sine die.

**Piano Gaveau à vendre**

Grande occasion : Ltqs. 130. S'adresser : Aynali Cesme, Rue Hatun, No. 23 (Beyoglu).

**JEUNE FILLE** connaissant parfaitement l'anglais et également le turc, le français et l'allemand, cherche leçons particulières en anglais ou situation comme demoiselle de compagnie au près d'une famille. Références de tout premier ordre. Ecrire au journal sous initiales L. V.

**DEMOISELLE**, de bonne famille, connaissant le français et l'allemand à perfection, cherche place comme gouvernante ou demoiselle d'enfants. Prétentions modestes. Offres sous « Gouvernante » à la Boîte Postale 176, Istanbul.

**Banca Commerciale Italiana**  
Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95  
Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL  
IZMIR, LONDRES  
NEW-YORK  
Créations à l'Etranger :  
Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.  
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salomique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Silvita.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curybyba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Orosz-haza, Szeged, etc.

Banco Italianno (en Equateur) Gayaquil, Manabi.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak, Società Italiana di Creedita; Milan, Vienne.

Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemiyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22803. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Pétra, İstiklal Cadd. 247, Ali Namlı Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir  
Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

bituera à voir en elle une fille aimante, digne de son grand fils. Votre couvent est donc mis, matin et soir, à la maison, tant que durera la grève...

— Après, on verra...

— Je vous embrasse, mes chers petits :

« Votre maman, Lucie Lordet. — Maman ! murmura le jeune homme !

— Je la reconnaissais bien là...

— Si tu savais comme elle est bonne, ma Jacquie !

— Je l'aime déjà, Riquet. Ah ! Ce qu'on va dévorer demain ! Et reprandre du poids ! Entre nous, on en a besoin tous les deux.

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

Le lendemain, sautant du lit, vers neuf heures, Jacquie courut au balcon : grâce à Dieu, les magasins restaient fermés...

— Pourvu que ça dure ! murmura l'innocente.

Et, en chantonnant, elle répandit des miettes de pain pour ces petits oiseaux qui naissent, croissent et se multiplient par miracle, sans que nul législateur, sans que nulle politique se soient jamais occupés d'eux...

Le lendemain, saut

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Il faut que la conférence donne un résultat

La conférence des Détroits, constate M. Emet Izet Benice, dans l'Açıl Eōz, est entrée dans sa dernière phase. Dans son allocution d'hier à la conférence, M. Tevfik Rüştü Aras a exposé encore une fois, avec toute la clarté voulue, notre point de vue à la face du monde.

Autant la fortification des Détroits est une nécessité vitale du point de vue de la sécurité et de la protection de la Turquie, autant cela, avant la conférence, avait été reconnu par tous les Etats, il faut que le résultat auquel on parviendra soit de même une décision reconnue et signée par le monde entier.

La divergence de vues anglo-soviétiques, concernant le passage des navires de guerre à travers les Détroits avait pris, au cours de la première phase de la conférence, l'aspect d'une discussion académique antérieure à 1914 ; de même, la déclaration de l'Italie comme quoi elle ne prendrait pas part à la conférence et qu'elle n'en reconnaîtrait pas les décisions, quelles qu'elles soient, a suscité une vive surprise.

Ce n'est pas à nous qu'il appartient de discuter les nécessités et les causes politiques qui ont induit l'Italie à ne pas participer à la conférence des Détroits. Mais le cœur et la logique s'accordent à nous dire qu'entre deux pays qu'aucun différend ne sépare, qui n'ont aucun conflit à liquider, qui, par surcroît, sont liés par un traité d'amitié : entre deux pays amis comme la Turquie et l'Italie, disons-nous, nous devrions nous attendre à ce que l'Italie fût au premier rang pour nous appuyer dans la question qui touche notre sécurité.

Pour nous, la question qui demeure d'une clarté éclatante est la suivante : Nous sommes tenus de fortifier les Détroits. L'horizon politique qui s'assombrit de jour en jour, et l'accroissement des incidents et des conflits entre les peuples, nous en font une nécessité vitale. Nous avons pris l'initiative, pour le règlement de cette question, d'une procédure destinée à servir d'exemple au monde concernant les méthodes de règlement des conflits. La justesse du principe de notre cause ayant été reconnue avant la réunion de la conférence par tous les Etats et par toute la presse mondiale, il ne reste plus qu'à reconnaître et contre-signer notre droit.

Or, au cours de la conférence, après la présentation du projet de convention anglaise, nous avons vu l'atmosphère s'assombrir par suite de certains conflits d'idées, et Montreux est devenu le théâtre de certains commérages que nous trouvons très laids. Nous ignorons encore, au moment où nous écrivons ces lignes, quelles seront les dernières nouvelles qui nous parviendront de la conférence et quel sera le résultat favorable ou défavorable de celle-ci.

Mais une chose est certaine. La conférence se doit à elle-même de donner un résultat satisfaisant. Et cela dans l'intérêt du simple bon sens. Car, si la conférence échoue, qu'arrivera-t-il ? Les Détroits seront fortifiés quand même. Et dans les conditions que voudra la Turquie. Dès lors, le bon sens conseille de reconnaître à la conférence cette fortification des Détroits. Une autre raison déterminante qui impose à la conférence la nécessité d'aboutir à tout prix à un résultat satisfaisant c'est la nécessité de créer une certaine détente, de faire triompher quelque peu la bonne volonté au milieu de la politique actuelle de l'Europe. Le fait que la conférence puisse donner le résultat que nous désirons ne contribuera pas seulement à nous satisfaire ; il aura aussi pour résultat de ranimer l'activité politique en Europe qui est paralysée depuis ces dernières années.

Le contraire ne pourrait s'expliquer

## FOLKLORE

### Le paradis des devinettes

Je viens de me rendre compte que nos devinettes populaires constituaient un monde enchanté, un véritable paradis poétique. Mais je pénètre dans ce paradis-là ou trop tôt ou trop tard ! Car je n'y vois personne.

Je ne considère pas qu'ils aient franchi le seuil de ce paradis, les experts en folklore, turcs ou étrangers, qui fouillent l'origine des devinettes au lieu d'en goûter la poétique, et qui préfèrent au chant du peuple la froide analyse.

Ces experts, loin d'avoir senti la parenté des devinettes avec la poésie, n'ont pu qu'établir leur rapport avec les devinettes Azeris, Makaryes, Tartares ou avec celles du Catagata, noter leur date, leur forme en vers ou en prose, leur longueur, ainsi que leur source, qu'elle soit d'Ankara, de Konya ou d'autres lieux.

Les experts catalogueront, ensuite, comme ils le feront pour de précieux documents, ces devinettes qu'ils avaient collectionnées avec la patience maniaque d'un collectionneur d'insectes. Certes, quelques uns de ces experts semblent avouer qu'ils prennent plaisir à la lecture des devinettes. Mais la plupart se contentent de rechercher, en ces énigmatiques paroles, des sens d'ordre psychologique, sociologique, pédagogique.

D'après eux, la devinette ne peut amuser que les enfants ou les savants.

En réalité, la masse ne désire ni jouets, ni documents et il faut la mener non au musée, mais au paradis.

\* \* \*

L'écart séculaire qui existe entre la poésie et la devinette est aussi relatif que la différence entre l'âme et l'esprit. D'après une conception de nos jours encore en vigueur, le vers hermétique, difficilement déchiffrable quant à son sens, sort du cadre poétique et ne devient qu'une devinette. Par cela même, elle est inférieure. Les particularités artistiques dont l'évidence de signification et de but n'est pas immédiate sont assimilées aux devinettes et bafouées.

Particulièrement après les symbolistes, les œuvres d'art qui commettaient le péché de ressembler à des devinettes augmentèrent considérablement. Les mots « rébus » ou « devinette » furent des injures qu'on lança à la plupart des chefs-d'œuvre récents.

Ceux qui refusent à la poésie l'aspect de l'énigme, ceux qui veulent en bannir tout caractère hermétique sont précisément ceux qui cherchent un « sens », une signification dans toute beauté.

Ces chasseurs de logique ne pourront jamais pénétrer dans le paradis des devinettes.

Il n'y a pas de différence totale entre le vers et la devinette. (1) Tous les deux parlent le même langage, c'est à dire expriment l'univers en le modifiant, en le stylisant. Ils tendent tous

les deux vers un état supérieur où joue la métaphore.

La poésie est, avant tout, un langage qui s'exprime par figuration. C'est la voie qu'emploie l'homme pour se représenter ses dieux.

Il ne faut pas considérer l'allusion, le symbole, l'allégorie, la métaphore comme des ornements, mais bien comme les particularités caractéristiques de toute poésie. Figurer est le besoin le plus immédiat de la poésie, et ce besoin est satisfait dans la devinette, autant et peut-être plus que dans la poésie.

Vous pourrez voir dans ces deux vers, semblables à deux âmes soeurs, combien la poésie et la devinette parlent le même langage.

Ces deux vers, dont l'un est concu dans une ambition poétique et l'autre dans une forme qu'une devinette, content tous deux la mer et les voiliers :

Le toit tranquille où marchent des colombs (2).

Que vous comparez à :

Sur le champ bleu marchent des blanches colombes

qui est une devinette turque. Ces deux vers, l'un d'un grand poète et l'autre d'un écrivain inconnu de la mer Noire, créent une seconde réalité, une réalité poétique.

D'après eux, la devinette ne peut amuser que les enfants ou les savants.

En réalité, la masse ne désire ni jouets, ni documents et il faut la mener non au musée, mais au paradis.

\* \* \*

La mer qui ressemble à un toit tranquille et le voile qui ressemble à une colombe ne sont plus du domaine de la nature, mais celui du paradis poétique.

D'ailleurs, le sens le plus profond de la poésie n'est-il pas de se faire siens les aspects du monde ?

Les devinettes annoncent, avec la candeur de l'enfant qui voudrait décrire la lune, qu'ils se sont approprié cet univers.

Tout leur appartient.

Voici la devinette des étoiles :

J'ai un sac de perles

Qui je sème le soir

Et ramasse le matin.

Cette devinette, qui se fait siennes les étoiles et les sème sur le firmament rappelle ces vers de Rimbaud :

Mes étoiles au ciel avaient un doux

(frou-frou)

D'ailleurs l'âme de Rimbaud flotte sur toutes les devinettes. La leur a une forte attache d'amour avec les « bienfaits du monde » et la vie d'ici-bas.

Cette âme, semblant oublier le paradis promis par le Prophète, se crée un paradis terrestre, et, dans le ciel étoile, aperçoit « cent mille fleurs et tulipes » au lieu des signes divins.

Dieu n'est pas partout présent dans le paradis des devinettes. Elles, qui oublient « sœur », « fille », au « fiancée » la terre, la pierre, l'arbre, le fruit ou l'oiseau.

Les devinettes, qui n'acceptent pas le néant de la vie, comparent les jours à la grappe de raisins.

J'ai une grappe de raisins

Dont la moitié est blanche et l'autre noire

Vivre en les devinettes est aussi doux et frais que la grappe de raisins.

Chacun des objets auxquels nous n'accordons aucune importance, est, par la devinette, doté d'une vie ou débordante l'amour.

La serviette devient une mariée qui, chaque matin, baise notre visage, le verre une fille, peu farouche, qui offre ses lèvres à chacun.

Nos coutumes les plus simples, telles que le manger, le boire, le coucher et le lever prennent dans les devinettes l'aspect de jeux aimables.

Il est intéressant que les devinettes comparent nombre de choses à une mariée. Attribuer ce sens à tout objet signifie être attaché à la terre par le plus sincère des liens. Voir les objets aussi beaux qu'une mariée, c'est les fiançailles de l'âme avec l'univers, c'est la conversion en désir de l'amour du monde. La mariée, qui emplit les devinettes d'une atmosphère de noce, est le symbole des bienfaits terrestres et la sultane du paradis apparue sur telle. — Sabahattin Eyiboglu.

(De l'*Ankara*)

Sans porte ni fenêtres,  
Dedans, un lit en forme d'étoile,  
Et dans le lit, cinq tout petits.

Cette pomme rouge, qui ressemble fort à un tableau surréaliste (à un Marc Chagall, par exemple), je la considère comme le symbole du bonheur de vivre dans l'étonnement.

Pouvoir regarder un fruit en se disant « quelle chose étonnante, bizarre », n'est-ce pas l'unique secret de transformer la terre en paradis ?

Le monde des devinettes est aussi bizarre que celui que créent les songes. Ce « bizarre » répond à un profond besoin de l'âme qui consiste en la tendance de percevoir un mystère en tout objet. Les paradis enfantés par l'art sont, avant tout, bizarres. Et l'étonnement est le premier réflexe en face de la beauté.

Je trouve une extraordinaire similitude entre les devinettes turques et la poésie française tout particulièrement d'après Rimbaud. Le paradis de cette poésie, qui donne un nouveau sens à l'amour du monde, qui embrasse l'univers avec un frais appétit.

Dans tous les deux éclate le même printemps, souffle le même vent de féte. A la question de savoir comment l'âme chercherait des plaisirs dans une autre nature insoucieuse, tous les deux répondent par le même désir :

« Voyons un paradis dans la terre et une fête en l'existence. »

André Gide s'était emparé des biens du monde avec la joie qui jaillit des devinettes, et, dans chaque fruit, avait deviné un paradis semblable à ce lui des devinettes...

D'ailleurs, le sens le plus profond de la poésie n'est-il pas de se faire siens les aspects du monde ?

Les devinettes annoncent, avec la candeur de l'enfant qui voudrait décrire la lune, qu'ils se sont approprié cet univers.

Tout leur appartient.

Voici la devinette des étoiles :

J'ai un sac de perles

Qui je sème le soir

Et ramasse le matin.

Cette devinette, qui se fait siennes les étoiles et les sème sur le firmament rappelle ces vers de Rimbaud :

Mes étoiles au ciel avaient un doux

(frou-frou)

D'ailleurs l'âme de Rimbaud flotte sur toutes les devinettes. La leur a une forte attache d'amour avec les « bienfaits du monde » et la vie d'ici-bas.

Cette âme, semblant oublier le paradis promis par le Prophète, se crée un paradis terrestre, et, dans le ciel étoile, aperçoit « cent mille fleurs et tulipes » au lieu des signes divins.

Dieu n'est pas partout présent dans le paradis des devinettes. Elles, qui oublient « sœur », « fille », au « fiancé » la terre, la pierre, l'arbre, le fruit ou l'oiseau.

Les devinettes, qui n'acceptent pas le néant de la vie, comparent les jours à la grappe de raisins.

J'ai une grappe de raisins

Dont la moitié est blanche et l'autre noire

Vivre en les devinettes est aussi doux et frais que la grappe de raisins.

Chacun des objets auxquels nous n'accordons aucune importance, est, par la devinette, doté d'une vie ou débordante l'amour.

La serviette devient une mariée qui, chaque matin, baise notre visage, le verre une fille, peu farouche, qui offre ses lèvres à chacun.

Nos coutumes les plus simples, telles que le manger, le boire, le coucher et le lever prennent dans les devinettes l'aspect de jeux aimables.

Il est intéressant que les devinettes comparent nombre de choses à une mariée. Attribuer ce sens à tout objet signifie être attaché à la terre par le plus sincère des liens. Voir les objets aussi beaux qu'une mariée, c'est les fiançailles de l'âme avec l'univers, c'est la conversion en désir de l'amour du monde. La mariée, qui emplit les devinettes d'une atmosphère de noce, est le symbole des bienfaits terrestres et la sultane du paradis apparue sur telle. — Sabahattin Eyiboglu.

(De l'*Ankara*)

## LA BOURSE

Istanbul 14 Juillet 1936

(Cours officiels)

### CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	929.75	699.50
New-York	0.79.63	0.79.55
Paris	12.06	12.04
Milan	10.11.75	10.10.42
Bruxelles	4.71.45	4.71.41
Athènes	84.79	84.64.95
Sofia	2.44	2.43.68
Amsterdam	68.15.82	68.05.56
Prague	1.17.20	1.16.98
Vienne	19.16.45	19.13.25
Madrid	5.82	5.81.29
Berlin	1.97.92	1.97.63
Varsovia	4.19.37	4.18.67
Budapest	4.3	